

« Ce sit-in de soutien aux homosexuels tchéchènes montrera qu'on est étudiants en politique pour agir »

Marion Dumoulin organise samedi, avec d'autres étudiants, ce mouvement de solidarité, à la sortie du concours de Sciences Po Grenoble. Membre d'aucun parti, elle raconte comment ce projet est né.

LE MONDE | 05.05.2017 à 13h58 • Mis à jour le 05.05.2017 à 20h52 | Par Claire Ane (*journaliste/claire-ane/*)



Préparation des banderoles pour le sit-in, Marion Dumoulin (à gauche) organise avec des camarades une mobilisation à la sortie du concours de Sciences Po Grenoble. MARION DUMOULIN

« Je suis élève en Cupge IEP [cycle universitaire préparatoire aux grandes écoles – institut d'études politiques] à Rouen, une sorte de classe prépa aux concours des instituts d'études politiques, qui dure un an et se déroule au sein de l'université. Dans ce cadre, on a beaucoup travaillé sur la mémoire du goulag, pour préparer Sciences Po Grenoble.

Cela nous a beaucoup intéressés. D'autant que le livre de l'historien au programme de Grenoble, plutôt que d'évoquer ce qui s'est passé dans ces camps de travail forcé, est très ancré dans le présent : il relate les traces que le goulag a laissées, à la fois sur le terrain et dans les esprits. C'est une façon d'aborder l'humain qui m'a parlé. Dans ce livre et au fil de nos recherches, on a appris qu'il n'y avait pas eu de politiques mémorielles sous Poutine ou Medvedev. Aujourd'hui, Staline réapparaît dans les manuels scolaires russes comme un héros du second conflit mondial, comme s'il était extérieur au communisme et au goulag.

J'ai aussitôt fait le lien quand j'ai lu, ces dernières semaines, les articles sur des prisons secrètes, voire des camps en Tchétchénie, où sont persécutés des homosexuels. Les associations parlent d'une centaine de personnes enlevées, d'au moins trois qui seraient mortes. Cela m'a touché, et fait réfléchir aussi. En France, malgré la réforme du mariage pour tous, j'entends encore des propos homophobes. J'ai des amis homosexuels qui n'osent pas dire qu'ils le sont. Avec mes camarades de la prépa, on a beaucoup parlé de la Tchétchénie. Surtout qu'on sait que la Russie a déjà connu les camps, et que, faute de politique mémorielle, les jeunes Russes ne sont pas au courant de ce qu'il s'est passé.

« C'est comme si la candidate du FN éludait la mémoire »

Je pense que ce qui m'a donné envie d'agir, c'est aussi que Marine Le Pen se qualifie pour le second tour de la présidentielle, même si on s'y attendait tous un peu. Elle avait fait sa sortie sur la rafle du Vel d'Hiv'. Alors que pour moi la responsabilité de l'État français dans la déportation de juifs

durant la seconde guerre mondiale ne doit pas **être** remise en cause. C'est comme si la candidate du **Front national** [FN] eludait la memoire. Et puis, en cette periode ou, des que je dis que je fais des etudes de **politique**, on me renvoie au "tous pourris", j'ai eu besoin de **montrer** que quand on choisit ce domaine, c'est dans l'espoir de **faire bouger** les choses, pas pour être sur le devant de la scene.

J'ai lance l'idee, sur le groupe **Facebook** de ma classe, d'un sit-in a la sortie du concours de Sciences Po Grenoble. Beaucoup d'autres eleves etaient partants et se sont mobilises. On a pris contact avec une association LGBT, apparemment tres active a Sciences Po Grenoble, En tous genres, ainsi qu'avec des etudiants et des professeurs sur place. La direction de l'ecole devrait faire une annonce a l'issue du concours pour que tous les candidats soient au courant. On a prevenu plusieurs **medias**, une autre asso LGBT grenobloise participera. Comme pendant l'annee, l'entraide entre nous est forte, meme si c'est dur de **trouver** du temps dans la derniere ligne droite des revisions. On a fait quelques banderoles a la cafet' de la fac, avec **#Tchetchenie** aux couleurs du **rainbow flag** [drapeau arc-en-ciel], et "*Si c'est un homo*", en reference au livre de Primo Levi, survivant d'Auschwitz.

L'UE s'est construite autour du projet de la paix

Lors du sit-in on prévoit de **raconter** ce qui se passe en Tchetchenie, puis de **respecter** une minute de silence et de **proposer** aux participants de **prendre** la parole. On voudrait que la France reponde present a la demande des associations en Russie : elles expliquent qu'elles ne pourront pas **mettre** en securite longtemps les homosexuels qui ont trouve refuge aupres d'elles, qu'il faut que les pays qui respectent les droits de l'homme, notamment ceux d'**Europe**, les accueillent.

Samedi, a Grenoble, la meteo prévoit de la pluie, mais on espere être le plus nombreux possible et que le message portera. Ce pourrait aussi être une façon de se **reunir** autour de l'Europe. De nous **souvenir** tous ensemble que cette **Union europeenne**, aujourd'hui en crise, s'est construite autour du projet de la paix, et d'entretien de la memoire, pour **empêcher** un nouveau genocide. **Accueillir** ces homosexuels persecutes temoignerait d'une Europe en accord avec ses valeurs. Ce sont ces valeurs que nous, etudiants et futurs etudiants de Sciences Po souhaitons **porter**, juste avant le second tour de l'election presidentielle. »

L'évenement Facebook : Concours Grenoble : sit-in contre les camps en Tchetchenie

(<https://www.facebook.com/events/1886697904943688/>)

Voir aussi ce reportage de France 24 : Tchetchenie : des homosexuels persecutes se confient

(<http://www.france24.com/fr/20170426-focus-tchetchenie-camp-torture-homosexuels-meurtre-kremlin-ramzan-kadyrov-poutine>)

Lire cet article du Monde : La Tchetchenie accusee de persecuter des homosexuels

(europe/article/2017/04/11/la-tchetchenie-accusee-de-persecuter-des-homosexuels_5109715_3214.html)

Et ce reportage : Le calvaire des homosexuels tchetchenes (europe/article/2017/04/15/le-calvaire-des-homosexuels-tchetchenes_5111627_3214.html) (reserve aux abonnées)